

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 027 S'un Homme estoit au lict plein de fourmis](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 027 S'un Homme estoit au lict plein de fourmis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la douleur qu'on peut avoir quant on dort.
Incipit non modernisé S'un homme estoit au lict plein de fourmis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 110 Le commencement d'amitié](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 026 Le commencement d'amytié](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 027

Folio t. A8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Des cinq poihetz en amour
Le commencement d'amytié
Par la veue au cuer se presente:
Le parler vaut mieux la moytié
Pour fournir l'amouresc attente:
Le baiser apres c'est la sente,
Du toucher, qui grand bien ordonne
Mais le toucher ne me contente,
Si iouissance on ne me donne.

De la douleur qu'on peut auoir
quant on doit.

Svn hóme estoit au liet plein de fourmis
Et fust couvert de peaux de herissons,
Sur vn cheuet de cailloux cornus mis
Draps d'espines, coustilz degroschardons
En vne chambre emplic de tumiere,
Et que bize par deuant & derriere
Ventast si fort qu'il tremblaist dent à dent
Il m'est aduis en mon entendement,
Que celuy est en plus fascheux danger,
Qui doit beaucoup & n'a de quoys payer

Du loquet de l'huys de s'amy.

N'a pas long temps fut faict vne dispuete,
Sur instrumens, & faict de la musique,